

Nouvelle(s)



du diocèse de Saint-Brieuc & Tréguier

NUMÉRO 19 ▲ AVRIL 2024



*Ne manquez pas
notre page culture !*

Servez-vous !



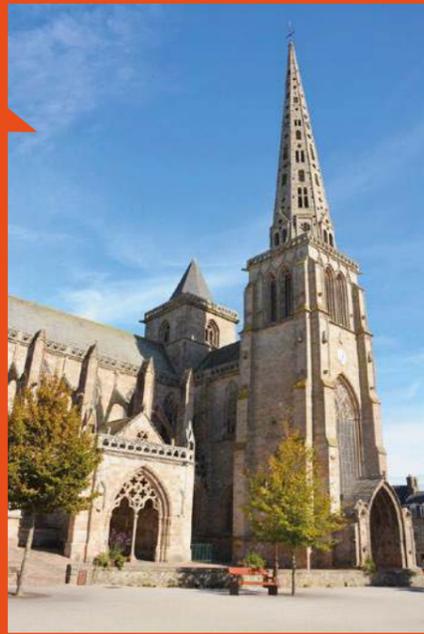
DOSSIER L'ACCOMPAGNEMENT SPIRITUEL SE DÉVELOPPE
TRÉGUIER ZOOM SUR SAINT YVES HÉLORY DE KERMARTIN
PORTRAIT SUITE À L'INCARDINATION DE L'ABBÉ SERGE KOUGNANDÉ

UN LIEU

Cathédrale Saint-Tugdual de Tréguier

Sa construction en pierre de Caen, de schiste et de granit, débute en style roman au XI^e siècle et s'achève en 1470 sous l'influence gothique avec l'inauguration du cloître. Avec ses 48 arcades, des arcs-boutants en pierre et une voûte en bois, le cloître est le plus complet existant en Bretagne. La flèche du XVIII^e siècle surplombe la ville à plus de 60 m de hauteur. Cependant, de l'ancienne cathédrale romane de Tréguier ne subsiste aujourd'hui que la tour du transept nord, dite tour Hasting. L'édifice actuel, de plan en croix latine, a été édifié en plusieurs campagnes de travaux à partir du milieu du XIII^e siècle: c'est par le porche de la façade ouest, achevé vers 1356, que débute la reconstruction, qui se poursuit par la nef (fin XIII^e- début XIV^e siècle), puis le chœur (fin XIV^e-début XV^e siècle). Le porche sud, la chapelle nord et le cloître vinrent compléter l'édifice au cours du XV^e siècle.

Le tombeau de Saint Yves est en pierre blanche et orné de bas-reliefs représentant les événements les plus marquants de la vie du bienheureux. La statue du saint sera représentée couchée, conformément aux prescriptions architecturales concernant les monuments funéraires. Le tombeau est surmonté d'un dôme richement ouvragé. Mgr Eugène Bouché, évêque de Saint-Brieuc et Tréguier de 1882 à 1888, propose d'intégrer au monument les statues de douze saints bretons: les fondateurs des neuf évêchés de Bretagne.



UN PERSONNAGE

Saint Yves, patron secondaire de la Bretagne

Yves (Erwan, Eozen, Youenn) Héloray naquit le 17 octobre 1253 au manoir de Kermartin, en Minihy-Tréguier. Après des études de lettres et de théologie à Paris, puis de droit à Orléans, il revint en Bretagne où, au diocèse de Rennes, il exerça la charge d'Official (juge ecclésiastique), y acquérant une solide réputation de vertu et de probité. Parallèlement, il y suivit chez les Cordeliers l'enseignement scripturaire du frère Raoul qui l'entraîna vers les voies de la sainteté. Appelé en 1284 par l'évêque de Tréguier pour y exercer cette même charge dans son diocèse, il fut bientôt ordonné prêtre et nommé recteur de Trédrez (1284-1292) puis de Louannec (1292-1303).

Official intègre, avocat bienveillant des pauvres, des veuves et des orphelins, providence de tous les nécessiteux, dom Yves fut aussi un modèle de pasteur: prédicateur infatigable qui puisait son zèle apostolique dans la méditation de la Parole de Dieu et la célébration de l'Eucharistie, il parcourait les campagnes bretonnes du Trégor, bouleversant les témoins par le feu de sa parole et le rayonnement d'une vie selon l'Évangile. Quand il mourut, le 19 mai 1303, une foule l'accompagna sa dépouille jusqu'à la cathédrale où son tombeau devint très vite un lieu de pèlerinage. Son procès de canonisation, ouvert dès 1330, s'acheva en 1347 sous le pontificat de Clément VI (Avignon). Il n'est guère de paroisses, en Bretagne, où le culte de saint Yves, très populaire, ne soit rappelé par une statue, un vitrail, une peinture, une bannière.



Prière: «Dieu de qui vient ce qui est juste et bon, tu as établi saint Yves comme juge parmi ses frères et tu as fait de lui un grand ami des pauvres: accorde-nous, par son intercession, de rechercher passionnément la justice et de communier à ton amour pour les hommes». (Présentation issue du sanctoral du diocèse de Saint-Brieuc et Tréguier)

UN CHIFFRE

840 ans

La légende raconte qu'il y a plus de 800 ans, à l'orée de la forêt de Quénécan, au confluent de deux rivières, Blavet et Daoulas, le Vicomte Alain III de Rohan se serait endormi dans la vallée après une chasse harassante. Tombé dans un sommeil profond, la Vierge lui serait alors apparue en songe, lui inspirant l'idée de construire là, le lieu de son repos éternel. Guidé par cette parole et par

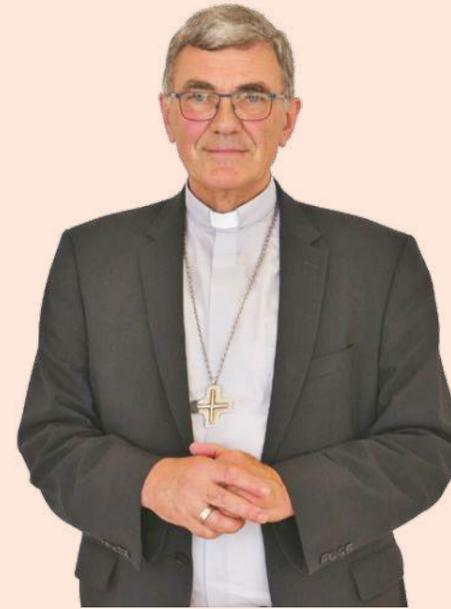
son ambition d'étendre la puissance et la gloire des Rohan, le Vicomte et son épouse Constance de Bretagne dressent l'acte de fondation de l'abbaye, la si bien nommée «Notre-Dame-de-Bon-Repos», le 23 juin 1184. Ce même jour, un abbé et douze moines cisterciens prennent possession des lieux.



En 1491, la duchesse Anne de Bretagne épouse le roi de France Charles VIII. Bon-Repos devient abbaye «royale». La Révolution de 1789 sonne le glas de Bon-Repos. En 1791, l'abbaye est vendue aux enchères comme bien national. Les bâtiments conventuels sont acquis pour abriter une manufacture de chemises de lin. En 1795, l'abbaye est pillée par les chouans qui l'occuperont régulièrement jusqu'en 1800. En 1832, les ouvriers occupés à la construction du canal de Nantes à Brest sont les derniers à pouvoir s'abriter dans les bâtiments encore debout. Scouts, agriculteurs, chantiers de jeunes, entreprises locales... s'attèlent aux travaux de nettoyage et de déblaiement. C'est ainsi que l'association des Compagnons de l'abbaye de Bon-Repos voit le jour en 1986 et signe un bail emphytéotique avec Madame Le Cour Grandmaison, propriétaire de l'abbaye.

ÉDITO

Encourager les nouveaux enfants donnés à l'Église.



+ Denis Moutel
évêque de Saint-Brieuc et Tréguier

Après avoir accompagné les catéchumènes jusqu'aux sacrements de Pâques, l'Église prie ainsi: «*Seigneur Dieu, tu fais grandir sans cesse ton Église en lui donnant de nouveaux enfants; accorde-leur de te servir et d'être fidèles par toute leur vie au sacrement qu'ils ont reçu dans la foi, par Jésus Christ...*» (Prière du lundi dans l'octave de Pâques)

Les néophytes, forts de la grâce de Dieu et fragiles comme de «nouvelles pousses», sont appelés à vivre, comme nous tous, ce qu'ils ont reçu. Les mots de la prière disent l'essentiel: servir Dieu et être fidèles au baptême.

Il est dit aussi que c'est... «*par toute leur vie*». Ainsi, la nouvelle naissance dans le Christ les conduit à un renouveau de leurs relations avec les autres, dans la vie familiale, sociale, ecclésiale.

Ils sont donnés à l'Église dans la joie de Pâques. Comment allons-nous les recevoir?

Ils n'ont pas été découragés par les communautés et les personnes qu'ils ont rencontrés, au contraire. Comment les encourager à être, à leur tour, de vrais témoins?

Dans un monde où tant de personnes ont faim de vie et soif de Dieu, la nouveauté ne consiste pas à reproduire «ce que nous avons toujours fait». Pour cela nous prions ainsi:

«*que le Christ, lumière de ta lumière, affermissse le cœur de ceux que tu as fait renaître par ta grâce en leur donnant à profusion la lumière du Saint-Esprit*». (Prière de la vigile de la Pentecôte).

Saint-Brieuc, le 31 mars 2024

PRIÈRE

La joie est prière, force et amour

«*Sois assidu à la prière et à la méditation. Tu m'as dit que tu avais déjà commencé. C'est là une bien grande consolation pour un père qui t'aime comme lui-même! Continue donc à progresser dans cet exercice de l'amour envers Dieu. Fais chaque jour un pas de plus: de nuit, à la faible lueur de la lampe, parmi les faiblesses et dans la sécheresse de l'esprit; ou de jour, dans la joie et l'illumination qui éblouit l'âme.*

Si tu le peux, parle au Seigneur dans l'oraison, loue-le. Si tu n'y parviens pas parce que tu n'es pas encore bien avancé dans la vie spirituelle, ne t'inquiète pas: enferme-toi dans ta chambre et mets-toi en présence de Dieu. Il te verra et appréciera ta présence et ton silence. Ensuite, il te prendra par la main, te parlera, fera les cent pas dans les allées de ce jardin qu'est l'oraison, et tu y trouveras ta consolation.

Rester en présence de Dieu simplement pour manifester notre volonté de nous reconnaître ses serviteurs, voilà un excellent exercice spirituel qui nous fait avancer dans le chemin de la perfection. Lorsque tu es uni à Dieu par la prière, examine qui tu es, en vérité; parle-lui si tu le peux, et si cela t'est impossible, arrête-toi, reste devant lui. Ne te donne pas d'autre peine.»

Amen.

Prière de Padre Pio

Je donne au denier



Diocèse de Saint-Brieuc

81, rue Mathurin Méheut - 22000 Saint-Brieuc
02 96 68 13 57 - communication@diocese22.fr

Retrouvez toutes les actualités du diocèse de Saint-Brieuc sur :

saintbrieuc-treguier.catholique.fr
f www.facebook.com/diocese.saintbrieuc.treguier
x @diocese22

Directeur de la publication: Père Hervé Le Vézouët

Équipe de rédaction: Justine Guilbaud,

Père Hervé Le Vézouët, Loïc Blin, Ève Torrès

Crédits photos: diocèse de Saint-Brieuc - droits réservés -

Sébastien Godefroy - StockSnap-Pixabay

Conception maquette, mise en page, impression:

Agence Be New 02 96 44 45 22

Dépôt légal: Avril 2024 - ISSN 2679-280X

S'engager dans une démarche d'accompagnement, « c'est décider de prendre du recul par rapport à notre quotidien »



Le diocèse de Saint-Brieuc propose un parcours de formation à l'accompagnement spirituel sur deux ans assuré par une équipe constituée du Père Guillaume de Montgolfier, prêtre, Stéphane Melot, diacre permanent et Edmée Dahirel, laïque, sous la responsabilité de Sœur Marie-Christine Landry. Cette formation, animée par cette équipe et des intervenants extérieurs lors de certaines sessions, est basée sur une pédagogie qui intègre plusieurs dimensions de la vie en Église, à savoir : la prière, un enseignement suivi d'un travail personnel, un partage et une relecture de situations concrètes, la vie fraternelle, le ressourcement spirituel et l'accompagnement personnel.

Cette formation à l'accompagnement spirituel s'est appuyée, dès son lancement en 2022, sur un projet diocésain, dont voici les contours : « Dans un monde en recherche de repères, de plus en plus de chrétiens sollicitent un accompagnement spirituel pour mieux suivre le Christ et éclairer leurs choix. Le diocèse de Saint-Brieuc souhaite former des personnes laïques, consacrées, ordonnées, intéressées par l'accompagnement spirituel. À l'issue de ce parcours de formation de deux ans, une mission d'accompagnateur spirituel pourra être confiée dans le diocèse. La formation est exigeante mais fractionnée en sessions d'une ou deux journées, pour être plus compatible avec une mission pastorale, une activité professionnelle, une vie de famille. »

Dans son exhortation « *Evangelii Gaudium* » (2013), le Pape François avait appelé à l'initiation de membres engagés

dans l'Église à « *l'art de l'accompagnement* » afin que « tous apprennent à ôter leurs sandales devant la terre sacrée de l'autre (Ex 3,5). Nous devons donner à notre chemin le rythme salutaire de la proximité, avec un regard respectueux et plein de compassion mais qui en même temps guérit, libère et encourage à mûrir dans la vie chrétienne ».

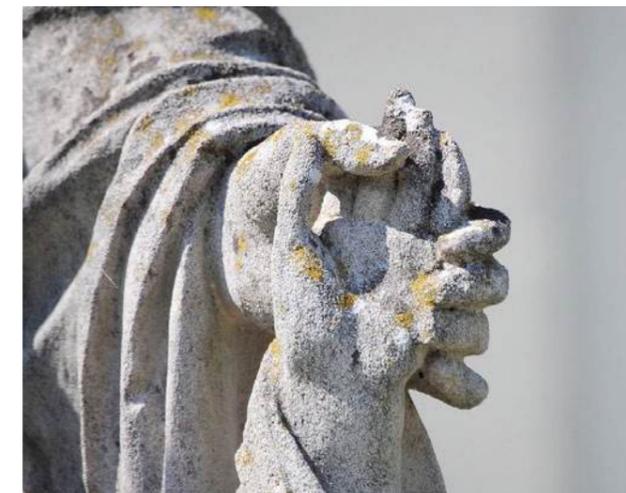
Mgr Denis Moutel avait également souligné en début de formation diocésaine que l'accompagnement spirituel représentait « une aide qu'un baptisé peut demander et recevoir de l'Église afin de grandir dans l'espérance et l'amour ». S'adressant par la suite aux futurs accompagnateurs, leur témoignant sa « confiance », il leur rappelait l'importance de « la confidentialité et la liberté essentielles pour ces rencontres » ; rencontres qui permettaient, « par un rendez-vous régulier avec un frère ou une sœur dans la foi, de regarder positivement sa vie et d'en traverser courageusement les épreuves en discernant les appels de Dieu ».

Ainsi, dans le diocèse de Saint-Brieuc, une quinzaine de personnes d'états de vie et d'âges différents sont actuellement formées. « Cette diversité ecclésiale est un principe essentiel que j'ai rappelé à l'équipe épiscopale lorsque j'ai été reçue », explique Sœur Marie-Christine Landry, souriante, « heureuse de cette différence ». Cette dernière n'est pas novice en la matière, elle qui a été responsable de la formation au Centre spirituel jésuite « *Le Châtelard* » à Lyon pendant sept ans. Dans ce groupe de formation que l'équipe d'accompagnement suit depuis 2022, tous viennent d'horizons très divers « mais nous sommes complémentaires, on se parle en vérité pour avancer ensemble ». Aussi, la relecture de pratique est importante chez l'accompagnateur spirituel : « Une situation m'a-t-elle posé question ou souci ? Il ne faut pas rester seul », conclut Sœur Marie-Christine Landry.

Être accompagné(e) spirituellement, en quoi cela consiste ?

Vous souhaitez poser les enjeux d'un discernement, en vue d'une décision à prendre ? Relire votre vie à la lumière de l'Évangile ? Vous pouvez rencontrer un accompagnateur ou une accompagnatrice, de manière ponctuelle, pour éclairer une situation. Vous pouvez aussi vivre un accompagnement dans la durée (par exemple, une heure une fois par mois). Être accompagné(e) spirituellement, c'est ainsi rencontrer quelqu'un qui fait route avec nous, dans l'accueil et la bienveillance, pouvoir être écouté(e) de manière libre et discrète au cours de ces moments privilégiés, poser des mots sur ce que l'on vit au quotidien en étant plus présent à ce qui nous anime en profondeur, et désirer lever les obstacles pour discerner les appels du Seigneur et choisir un chemin de vie.

N'hésitez pas à contacter Sœur Marie-Christine Landry par téléphone au 06 22 82 20 72, ou par mail mchlandry@yahoo.fr



Témoignages

Pourquoi choisir d'être accompagné dans notre vie spirituelle ?

Nous savons tous que notre mode de vie risque souvent de nous entraîner dans un tourbillon continu, un rythme effréné, même dans nos loisirs, par des sollicitations permanentes qui peuvent nous confisquer toute vie intérieure.

Nous engager dans une démarche d'accompagnement, c'est décider de prendre du recul par rapport à notre quotidien, à réfléchir au contenu, au sens que nous donnons à nos activités, à nos rencontres, à nos relations.

Vivre des temps d'accompagnement, c'est accueillir la grâce d'une pause régulière.

« Ce rendez-vous se prépare comme le Renard invite le Petit Prince à se préparer le cœur. »

Cette rencontre se vit sous le regard de Dieu, en sa compagnie, comme les pèlerins d'Emmaüs. Apprenons à accueillir ce regard de Dieu sur nous, à nous laisser aimer. Apprenons à découvrir celui/celle que nous sommes vraiment.

Nous imposer des temps de silence (sonore, visuel, intérieur...) pour écouter notre âme, pour faire le point sur nos choix de vie, pour nourrir notre soif d'absolu et choisir celui qui, seul, peut assouvir cette soif, comme il l'a promis à la Samaritaine. Si les enfants sont invités à participer au catéchisme, pourquoi, devenus adultes, nous ne choisirions pas de nous enrichir de la présence de Dieu en nous et de nous laisser évangéliser par sa Parole ?... Redevenir enfant, et comme Nicodème, naître de nouveau ?

Jean Guy

Accueillir, écouter, accompagner

Depuis quelques années, la présence du Christ vivant dans nos vies s'impose à moi. C'est lui qui a changé mon rapport à l'Église. Je comprends que la fraternité doit se développer d'abord dans cette Église.

J'ai l'impression de n'avoir pas choisi cette formation à l'accompagnement, mais d'y avoir été conduite pour mon plus grand bien spirituel. En effet, l'appel qui m'a été adressé a rejoint en moi un élan qui a révélé mon désir au cours de la formation.

Durant ces deux ans, j'ai appris qu'accueillir « l'autre » c'est d'abord : s'accueillir soi-même, se découvrir enfant désiré de Dieu, en se laissant enseigner par le Christ.

« Le respect de l'autre et de sa vision, sa foi, sa vie sont un trésor. L'écoute vraie en est la révélation. »

Dans l'accompagnement spirituel, nous sommes toujours trois par la prière à l'Esprit Saint, avant la rencontre, pendant et après...

La justesse de la proposition d'accompagnement spirituel vient aussi du fait d'être accompagné soi-même, ce qui est demandé au début de la formation. L'explication de l'emprise et du pouvoir a été développée avec vérité au cours de deux sessions. Tous les intervenants (extérieurs ou équipe d'animation), les films visionnés et surtout ces moments de partage en groupes concourent à la compréhension de nos diversités humaines et spirituelles. L'union ne se crée qu'avec la bonne volonté et la grâce du Seigneur.

Merci à tous et pour tout.

Elizabeth

Tréguier. Grand Pardon de Saint-Yves : « Une mémoire populaire se transmet »

Cette année, le grand pardon de Saint-Yves à Tréguier coïncide avec la fête de la Pentecôte, dimanche 19 mai 2024. À cette occasion, la paroisse Saint-Tugdual de Tréguier accueille la Vierge d'argent de Quintin, présente au sein de la basilique, où saint Yves s'est lui-même recueilli.

« Nous pourrions venir vénérer Notre-Dame de Délivrance plusieurs jours durant à la cathédrale. Aussi, la statue accompagnera la procession comme Marie au milieu des apôtres », explique l'abbé Guillaume Caous, curé de Tréguier. Ainsi, la paroisse Notre-Dame de Délivrance viendra le 19 mai en pèlerinage à l'image « des visitations qui se mettent progressivement en place dans le diocèse », assure l'abbé Guillaume Caous, qui célèbre son onzième grand pardon de la Saint Yves. Paimpolais d'origine, celui-ci se souvient d'y être « toujours venu avec sa famille, surtout à Minihy. On y est très attaché. Avec mes sœurs, on a participé à la Saint Yves des jeunes. On venait à pied, on s'organisait entre amis ».

En amont de la grand-messe pontificale, dont le pardonneur sera l'évêque

auxiliaire de Rennes, Mgr Jean Bondu, des temps-forts jalonnent la semaine. « C'est une semaine de festivités et de partage, les gens se retrouvent », assure l'abbé Guillaume Caous. « Le pardon mobilise chaque année 100 à 150 bénévoles sur la semaine. C'est un vrai challenge ! » Mais pour ce dernier, pas d'inquiétude, « tout est toujours faisable, il suffit de s'organiser », sourit-il, ravi d'accueillir une centaine de Petits Chanteurs des manécanteries de Lannion, Malestroit et Saint-Brieuc. « La fête de Saint Yves, c'est aussi l'occasion de faire la fête, d'appartenir à une famille, de sortir. On retrouve les cousins, il y a une mémoire populaire qui se transmet », constate l'abbé Guillaume Caous.

« Il y a plus de gens seuls qu'on ne le croit et qui se sentent mieux intégrés ces jours de pardon ».

De génération en génération, les enfants devenus adultes portent les bannières, « ils sentent que c'est une fête enracinée », souligne l'abbé Guillaume Caous. « Il y a une grande fierté à participer au Pardon, même chez ceux qui sont éloignés de



l'Église ». Celui-ci en est conscient, de nombreux participants à la Saint-Yves ne reviendront pas fêter Pâques. « Une personne athée m'avait dit que saint Yves lui donnait de la force. Saint Yves fait partie du quotidien, on aime sa vie, on sait où il a vécu. C'est un compatriote ! » Cependant, comment expliquer que, d'année en année, des milliers de fidèles se rassemblent ? « Les pardons sont un patrimoine fragile. Pour que ça marche, il faut qu'il y ait de la stabilité, de la solennité et de la convivialité », assure l'abbé Guillaume Caous. « Le pardon de Saint Yves est en quelque sorte un rocher, un point d'ancrage. »

« L'Esprit Saint doit avoir une place de choix »

Jeudi 22 février, a eu lieu la première rencontre de préparation du Grand Pardon de Saint Yves en présence de 25 bénévoles. L'occasion pour l'abbé Guillaume Caous de leur rappeler sa concomitance avec la Pentecôte qui « donnera une couleur particulière » à la fête ; ce qui fait réagir André Gallou, diacre permanent sur la paroisse Saint-Tugdual de Tréguier. « C'est la Pentecôte, l'Esprit Saint doit avoir une place de choix ! » Ainsi, le thème retenu pour l'édition 2024 lui donne raison : « À l'appel de Saint Yves, viens Esprit consolateur ».

Durant cette réunion ont été discutés les rendez-vous de la semaine, notamment des randonnées spirituelles organisées par le Fonds Saint-Yves :

- **Samedi 4 mai**, du Yaudet à Loguivy-lès-Lannion, organisée par la paroisse de la Bonne Nouvelle,
- **Dimanche 5 mai**, de Trédrez au Yaudet, organisée la paroisse de Plestin-les-Grèves,
- **Samedi 11 mai**, de Kermaria-Sulard à Louannec, organisée par la paroisse de Perros-Guirec,
- **Dimanche 12 mai**, de Kergoz à Minihy-Tréguier, organisée par la paroisse Saint-Tugdual de Tréguier.

Aussi, **mardi 14 mai**, après le pardon des écoliers le matin qui réunira 700 enfants du secteur, sera donnée une conférence sur le thème « L'aventure missionnaire d'une Fille de la Croix de Tréguier, Sœur Marie-Hyacinthe Le Connat », une autre le mercredi sur les écrits des moines de Tibirrhine par le frère Pérennés. **Vendredi 17 mai**, est prévue une messe de réconciliation et la possibilité de recevoir le sacrement du pardon durant la messe. Le lendemain, lors de la Vigile de Pentecôte, une soirée de prière réunira fidèles et confirmands, nombreux cette année. « Nous comptons une trentaine de jeunes de Tréguier, et une dizaine de Perros-Guirec et des confirmands adultes de tout le diocèse », se félicite l'abbé Guillaume Caous. Cette année, le pardon des collégiens se déroulera dans la **matinée du 21 mai**, suivi du pardon des malades en début d'après-midi. Les paroissiens auront également la joie de redécouvrir l'église Saint-Yves de Minihy-Tréguier, en travaux depuis trois ans. À noter enfin que le chef de Saint Yves sera exposé jusqu'au **24 juin** en la fête de Saint Jean.

« Je me suis senti accueilli, j'ai pu sentir l'enthousiasme des paroissiens. »

Le 8 décembre 2023, le Père Serge Kougnandé, curé de la communauté pastorale Notre-Dame des Sources*, était incardiné dans le diocèse de Saint-Brieuc. Quelques mois après, nous sommes allés à sa rencontre comprendre comment il abordait désormais sa mission pastorale au sein de l'Église catholique en Côtes d'Armor. Ordonné au Bénin en 2009, et arrivé dans les Côtes d'Armor en 2015, le Père Serge Kougnandé fêtera le 25 juillet 2024 ses quinze années de prêtrise.

Depuis la célébration d'incardination, le 8 décembre 2023, « j'aborde différemment la mission. Je suis habité d'une joie de servir et suis rempli d'une gratitude pour le clergé qui m'a accueilli dont je fais partie désormais », explique d'emblée le Père Serge Kougnandé. « Mgr Denis Moutel et son conseil m'ont fait confiance. Cette joie qui m'anime ravive ma vocation sacerdotale ». Ordonné dans le diocèse de Cotonou en 2009, ce dernier est arrivé dans le diocèse de Saint-Brieuc en tant que prêtre Fidei Donum en 2015. « Aujourd'hui, je trouve une stabilité dans ce diocèse. Auparavant, je ne me projetais pas aussi loin comme je le fais désormais. Quand on est prêtre Fidei Donum, on pense forcément à l'après dans une nouvelle mission » au sein du diocèse d'origine. « Là, je me sens chez moi. Avoir été incardiné change mon rapport aux paroissiens, nous souhaitons construire ensemble ». Ce dernier a témoigné des « très jolis mots reçus » de la part des prêtres bretons lors de son incardination au sein du diocèse de Saint-Brieuc.

« Ils m'ont témoigné leur joie, ils ont prié pour moi. Je me suis senti accueilli, j'ai pu sentir l'enthousiasme des paroissiens. Les gens sont heureux que je sois resté ».

Le Père Serge Kougnandé n'a pas pour autant brisé les liens avec son diocèse d'origine. Rentré en famille pour les fêtes de fin d'année, ce dernier a échangé les bons vœux avec l'archevêque de Cotonou au Bénin mais aussi a visité ses confrères et amis de sa promotion de séminaire. « Il est important de garder des liens. Aujourd'hui, j'appartiens au diocèse de Saint-Brieuc mais je ne reçois pas l'incardination en coupant les ponts », souligne-t-il. « Ici, nous avons un très beau territoire, très divers et sans climat rude. J'ai demandé à être incardiné dans les Côtes d'Armor parce que j'aime cette terre et que je souhaite continuer à mettre en place le projet pastoral. J'aime profondément ce que je vis ». Désormais, le Père Serge Kougnandé souhaite



poursuivre ses engagements pastoraux, « continuer à tisser des liens forts et être à l'écoute ». « Il existe un fort lien d'amitié et de fraternité » sur la communauté pastorale Notre-Dame des Sources, constate-t-il ; les paroissiens n'hésitant plus « à se déplacer facilement d'une paroisse à l'autre lors de rassemblements communautaires ». Le Père Serge Kougnandé souhaite poursuivre l'approfondissement du projet pastoral en lien avec les délégués pastoraux pour « construire l'humain et bâtir des liens ». Chaque année, est choisi un thème d'année pour la communauté pastorale entière. « Cette année, nous avons choisi "Artisans de paix" qui sera décliné durant le temps de Carême, dans l'eucharistie... », précise-t-il.

Le Père Serge Kougnandé se félicite également que la communauté pastorale soit présente à la jeunesse. « Par exemple, au sein de l'établissement scolaire Jean XXIII, à Quintin, nous développons les parrainages. Je dois vraiment remercier les APS (adjoints en pastorale scolaire) ». Projet à long terme travaillé avec les parents, cela permet de « garder les jeunes dans une dynamique pastorale en lien avec la paroisse », explique-t-il, ému. « Cette dynamique existe aussi à Ploec-sur-Lié. Un groupe de jeunes va partir prochainement à Rome ! Des paroissiens souhaitent les accompagner sur leurs deniers personnels. » Celui qui se dit être « un curé heureux » se félicite de ces « belles petites pousses » qui témoignent de la vivacité du territoire. « Je constate que les jeunes veulent s'investir dans l'initiation chrétienne, donnons-leur ce qu'ils attendent ! » Ont été alors initiées des messes en joie « pour tous ceux qui sont en périphérie, sur la formule des messes en famille », développe le Père Serge Kougnandé.

* : Paroisse Notre-Dame de Châtaudren, Paroisse Notre-Dame de Délivrance, Paroisse de Plaintel, Paroisse de Ploec-sur-Lié).



Le programme complet



L'Escale Familles rejoint officiellement le réseau national des Maisons des Familles

L'Escale Familles, accueil de jour situé sur le site de la Maison Saint-Yves à Saint-Brieuc, a rejoint le 1^{er} mars 2024 le réseau des Maisons des Familles, programme porté conjointement par le Secours Catholique - Caritas France et les Apprentis d'Auteuil.

«L'Escale Familles est un accueil de jour avec la spécificité de recevoir un public d'aide d'urgence», explique Annette Paous, responsable du lieu. «Le principe des Maisons des Familles repose sur l'accueil inconditionnel de toute personne ayant une responsabilité de famille et qui souhaite mettre en œuvre des projets.» L'Escale Familles propose une offre reposant sur la solidarité, l'entraide, le soutien, l'implication et la valorisation des expériences parentales.

Au sein des Maisons des Familles, on favorise la rencontre et l'échange entre familles. «Elles prennent la parole, nous les écoutons. Elles prennent des initiatives, nous les appuyons. Nous sommes convaincus que c'est dans l'action que nous trouvons des solutions», soulignent les responsables.

En 2023, 150 familles ont été accueillies à l'Escale Familles.

Début 2024, 72 familles différentes se sont déjà présentées à l'accueil de jour, dont 12 nouvelles. «Si nous avons souhaité intégrer le réseau national des Maisons des Familles, c'est pour pouvoir développer nos moyens financiers, permettre l'embauche d'un deuxième salarié et développer des projets liés à



la parentalité», souligne Annette Paous qui, avec les bénévoles sur place, essaye d'apporter l'aide nécessaire aux familles qui ne trouvent pas les réponses dans le schéma traditionnel que propose actuellement la société. «Les familles que nous accueillons à l'Escale Familles nous font confiance, elles sont actrices des liens tissés ici et s'enrichissent mutuellement». Ensemble, équipes et familles font l'expérience du vivre ensemble en élaborant des sorties, des repas, des projets solidaires...

L'Escale Familles recherche des bénévoles, notamment des animateurs Bafa pour encadrer les enfants : 02 96 68 12 80 / escalefamilles@maisonsdesfamilles.fr

Actus MRJC

Un fest-noz le 25 mai

Le Mouvement Rural de Jeunesse Chrétienne (MRJC) des Côtes d'Armor organise un fest-noz à la salle des fêtes de Plounévez-Quintin le samedi 25 mai. Sont attendus Loened Fall, Chalançon/Lucas, Berrjul, Kled. Zoom sur cette initiative! «Les jeunes Costarmoricaïns engagés au sein du MRJC ont souhaité organiser un fest-noz pour faire connaître le mouvement», se réjouit Mélina Rault, animatrice permanente. «Nous avons choisi Plounévez-Quintin car c'est un des secteurs où agit Bénédicte, animatrice basée à Rostrenen». Des artistes de générations diverses, un duo de femmes et de sonneurs se produiront durant le fest-noz. Cette initiative a pour objectif de récolter des fonds qui serviront à financer des temps-forts sur l'année.

Un camp vélo pour cet été

«Du 13 au 27 juillet, le MRJC 22 prépare un camp vélo pour les collégiens. Nous parcourrons la voie verte le long du Blavet, de Glomel à Groix», détaille Mélina. «Aussi, nous nous associons au MRJC 35 qui organise un camp itinérant

pour les lycéens dans les Monts d'Arrée». Sans oublier la formation Bafa! «Chaque année, nous proposons le stage qualification Surveillant de baignade, en partenariat avec le Kreiz Breizh Sauvetage Secourisme à Gouarec», précise Mélina.

Le témoignage de Mélina

Le Mouvement Rural de Jeunesse Chrétienne en Côtes d'Armor compte un conseil d'administration, ainsi qu'une EAD (équipe d'aumônerie diversifiée). «L'EAD nous accompagne par des temps de lecture, et nous aide à prendre du recul dans nos engagements», explique Mélina. Expérience d'engagement mais aussi de citoyenneté! L'occasion de rappeler une journée vécue en février à l'Apalou, aumônerie de l'Enseignement Public à Loudéac. «Nous avons échangé sur l'alimentation et le gaspillage. Ce fut un beau moment de convivialité», se rappelle Mélina. «Nos partenariats et événements permettent de responsabiliser les jeunes engagés au sein du MRJC. Qui se charge de ce



projet? Comment s'organise-t-on? Avec quel budget?» Mélina, qui finira sa mission cet été, rend d'ores et déjà grâce pour ces trois années au service de ce mouvement d'éducation populaire.

«Cela m'a apporté une mise en pratique de ma foi et m'a aidée à m'affirmer dans mes convictions personnelles».

Informations pratiques : fest-noz, 25 mai 2024 à partir de 19 h
Salle des fêtes de Plounévez-Quintin. Repas crêpes-galettes, (possibilité sans gluten, sans lactose)
Entrée: 7 € (réduit 5 €)
Entrée + repas: 15 € (réduit 13 €)
Cash et chèque uniquement
Contact : 06 98 80 32 56 / cotesdarmormrjc@gmail.com



« Si je devais aller à l'essentiel lorsque je parle de ma foi, qu'est-ce que je dirais ? »

Du 23 janvier au 20 mars, la Pastorale de la Santé du diocèse de Saint-Brieuc a organisé une journée diocésaine dans chaque zone pastorale. Ces journées sont ouvertes à ceux qui visitent les personnes âgées, malades et/ou isolées au nom de Jésus au sein de l'Église catholique en Côtes d'Armor. L'occasion de se rencontrer et de se laisser enseigner. Zoom sur la journée qui s'est déroulée à Lannion, dans la salle paroissiale attenante à l'église Saint-Yves (Ker-Uhel) qui a rassemblé une vingtaine de personnes du Trégor.

En octobre 2023, s'est tenu le rassemblement Kérygma au Sanctuaire de Lourdes. Le diocèse de Saint-Brieuc était représenté par une délégation appelée par Mgr Denis Moutel. «Nous comprenons bien qu'à travers cette démarche, c'est nous tous qui sommes concernés par le kérygme, à ne pas oublier d'aller au cœur de la foi malgré notre société sécularisée», a expliqué le Père Guy Marzin, délégué épiscopal à la Pastorale de la santé. «Si je devais aller à l'essentiel lorsque je parle de ma foi, qu'est-ce que je dirais? Je trouve cette question intéressante, même pour moi en tant que prêtre». Au terme de cette présentation, les participants ont échangé en tablées. Jean-Michel a

souligné l'importance que l'Église vive avec son temps, «mais comment entrer en relation avec les jeunes de 20 ans?» Pour Alain, «il n'y a rien à dire, il y a à vivre», ce que confirme Noëlle. «Par notre manière de vivre, les personnes se poseront des questions, cela les interrogera».

L'après-midi a débuté par une présentation des HAD, Hospitalisations à domicile, par Jean-Michel Roisné, responsable diocésain de Présence Fraternelle. «L'hospitalisation à domicile permet d'éviter ou de raccourcir une hospitalisation avec hébergement. Elle assure au domicile du malade des soins médicaux et paramédicaux,



continus et coordonnés», explique-t-il. Cependant, ce dernier s'est questionné sur l'isolement que pouvait vivre une personne concernée par l'hospitalisation à domicile. «Comment faire pour répondre à leurs demandes, elles qui ont autant besoin de visites qu'à l'hôpital?», remarque Jean-Michel Roisné. En fin de journée, le Père Guy Marzin a présenté comment célébrer la Parole en Ehpad. «N'hésitez pas à donner des nouvelles de la paroisse. C'est important que les résidents se sentent membres de la communauté : informez-les de la kermesse de l'école catholique, s'il y a des baptêmes ou des mariages de prévus, ou que l'évêque vient célébrer la Confirmation!»

« Chers jeunes, n'ayez pas peur de vous manifester ! »

Dernière ligne droite pour Annie Marsollier, responsable de la Pastorale des Jeunes, et le Père David Plantet, prêtre accompagnateur, qui travaillent sur le pèlerinage à Lourdes du 22 au 27 avril, pour les jeunes en classes de cinquième et de quatrième. «Une attention particulière sera portée auprès des jeunes déscolarisés ou porteurs d'un handicap», assure Annie Marsollier.

«Ce pèlerinage sera également ouvert aux jeunes en classe de troisième n'ayant jamais participé à ce pèlerinage». Malgré un coût plus élevé que les autres années à cause des augmentations tarifaires des partenaires, 150 jeunes découvriront le Sanctuaire de Lourdes. «Les référents de la Pastorale des Jeunes répartis dans les zones pastorales du diocèse sont heureux de l'existence de ce temps-fort. L'animateur en pastorale scolaire de Rostrenen a proposé ce pèlerinage à dix jeunes filles qui se sont investies dans des actions solidaires», permettant ainsi

de diminuer le coût d'inscription. «Elles sont très actives sur leur territoire», se félicite Annie Marsollier, consciente qu'il est difficile de rejoindre les jeunes en zones rurales. Durant le pèlerinage à Lourdes, l'animation musicale sera assurée par les jeunes avec le soutien du Père Paul-Hervé Moy. «Nous allons également mettre l'accent sur les petites fraternités qui avaient bien fonctionné durant les Journées Mondiales de la Jeunesse à Lisbonne l'été dernier», se souvient Annie Marsollier. «De grands jeunes sont venus à plusieurs reprises travailler à la Maison Saint-Yves, à Saint-Brieuc, sur un escape game pour faire découvrir le Sanctuaire de Lourdes et la vie de Bernadette Soubirous». À noter que chaque jour, des enseignements sur la réconciliation avec des temps de lecture seront proposés aux jeunes et aux animateurs.

La Pastorale des Jeunes aimerait également voir se vivre à nouveau la session «Jouez pour le Seigneur»



proposée aux jeunes sur la paroisse de la Bonne Nouvelle. Annie Marsollier se félicite également du départ de jeunes de la paroisse Notre-Dame de Délivrance à Rome, ou des jeunes de la paroisse de Loudéac qui soutiennent deux associations caritatives du monde du handicap.

À noter que la Pastorale des Jeunes est à la recherche d'un(e) responsable adjoint(e) à temps plein. En savoir plus : saintbrieuc-treguier.catholique.fr/offres-emploi.

Contact : 02 96 68 13 49
pastojunes@diocese22.fr



Quel visage d'Église dans le monde rural pour demain ?



La Pastorale en monde rural est à l'écoute de ce qui se vit, en termes de réflexion et de concertation, pour que vive l'Église catholique en rural. Portrait de cette réalité pastorale en Côtes d'Armor, qui cherche l'espérance dans ce monde en pleine mutation.

« Quel visage d'Église dans le monde rural pour demain ? », se questionne Annie Le Mercier, présidente du mouvement « Chrétiens en monde rural » (CMR), présente aux côtés du Père Francis Morcel, délégué épiscopal de la Pastorale du monde rural. « Quand on pense "Église", on pense présence et célébration. Mais force est de constater que cette réalité est de plus en plus rare en rural... Que reste-t-il de la présence chrétienne pour le monde rural ? Quelle vie d'Église pour demain ? », questionne Annie Le Mercier qui veut rester positive.

« Demain, c'est déjà aujourd'hui ! Il nous reste la présence à tous les moments de la vie, depuis la naissance jusqu'à la fin de vie ! Et surtout l'attention aux événements qui marquent le monde rural ». Le Père Francis Morcel aimerait casser certaines images parfois trop réductrices, « Le monde rural ne se résume pas au monde agricole », sourit-il.

« La pastorale rurale existe à travers beaucoup de mouvements d'Église, tels que le CMR. Le MRJC (Mouvement rural de jeunesse chrétienne), le Secours Catholique-Caritas France, le MCR (Mouvement chrétien des retraités), le CCFD-Terre Solidaire... Ce qui est important, ce n'est pas le nombre d'adhérents mais les propositions portées par chacune de ces instances ».

Le Père Francis Morcel rappelle que l'Église catholique n'est pas seulement représentée par les prêtres mais aussi « par des religieuses, des diacres et des laïcs engagés dans le monde rural ». Pour lui, tous ces acteurs sont porteurs

d'un « témoignage extraordinaire ». « La pastorale rurale est portée par des personnes qui, par leur attitude, disent ce qu'est être chrétien aujourd'hui », assure le Père Francis Morcel. « Notre évêque a souhaité un délégué épiscopal pour la pastorale en monde rural. C'est un signe fort en Côtes d'Armor. Je suis membre d'instances diocésaines, j'ai l'obligation de rendre compte de ce que nous vivons ».

« La parole de l'Église doit être entendue et suivie de faits ».

Annie Le Mercier constate que le monde rural est particulièrement concerné par les débats environnementaux et les changements climatiques. « C'est un bouleversement qui impacte les liens sociaux et qui oblige à une prise de conscience. Nous devons nous saisir de la question écologique pour être forces de proposition et d'action ». Propos qui font réagir le Père Francis Morcel. « En tant que chrétiens, nous avons à prendre soin de notre "maison commune", comme le dit le Pape François dans son encyclique Laudato Si ». En réponse à cela, le CMR s'est engagé par exemple, dans la préparation du festival de l'écologie à Saint-Jacut, dont la deuxième édition s'est tenue en octobre dernier. « Avec le CCFD-Terre Solidaire, nous avons aussi lancé un projet sur trois ans autour de la souveraineté alimentaire », explique Annie Le Mercier.

« Les partenaires du CCFD-TS témoignent auprès des jeunes des lycées agricoles, et auprès d'acteurs du monde agricole d'ici, du développement de pratiques agroécologiques vers d'autres systèmes agricoles et alimentaires. Ces échanges peuvent éveiller les réflexions... ».

« Notre regard chrétien est inspiré de l'Évangile. Nous sommes créés pour continuer le projet de Dieu pas de n'importe quelle manière », souligne le Père Francis Morcel. « Les évêques bretons se sont prononcés sur la crise alimentaire en soutien aux agriculteurs de leur région dans une lettre du 25 janvier 2024. La parole de l'Église doit être entendue et suivie de faits ».

Alimenter la réflexion

Le Père Morcel se rappelle également l'opération "Noël autrement" à l'initiative de mouvements d'action catholique, réitérés sur plusieurs années, qui appelaient à consommer différemment. « C'est un sujet pastoral et citoyen ! », assure-t-il. « La pastorale rurale est une pastorale du lien, qui vient alimenter la réflexion ». Le Père Francis Morcel en est persuadé : « Nous devons aider les chrétiens à réfléchir, ne nous laissons pas prendre par le pessimisme ambiant et trouvons des lieux de discernement », tel que ce fut le cas avec le rassemblement "Terres d'Espérance" qui s'est tenu en avril 2022 à Châteauneuf-de-Galaure (Drôme).

PRIONS POUR EUX

Abbé Hubert Forget. Né en 1938 à Rennes, et ordonné prêtre en 1963, l'abbé Hubert Forget est décédé le 6 février 2024. D'abord vicaire à la Cathédrale, il fut successivement aumônier des lycées Saint-Pierre et Marie-Balavenne à Saint-Brieuc, aumônier scolaire à Guingamp et aumônier à Maël-Pestivien. Responsable diocésain des AEP des Côtes d'Armor à partir de 1984, l'abbé Hubert Forget devint près de dix années plus tard, responsable de la Commission diocésaine de la solidarité et responsable de l'aumônerie des Gens du Voyage. En 1995, il fut curé sur la zone pastorale de Rostrenen puis, dix ans après, curé de la paroisse de Callac.



21 janvier et 7 avril

Les couples préparant leur mariage religieux ont pu participer à une journée diocésaine portée par la Pastorale des familles. La première journée (photo) s'est déroulée à la Maison Saint-Yves à Saint-Brieuc, et la seconde au Sanctuaire Notre-Dame de Toute Aide à Querrien (La Prénessaye). Des couples-parrains étaient présents pour accompagner les participants sur place. Ces journées étaient ponctuées d'échanges et de témoignages sur différentes situations de la vie de couple. Les futurs mariés ont été bénis en fin de journée..



Janvier 2024

Du 23 au 25 janvier et le 29 janvier, Mgr Denis Moutel était en visite pastorale dans la Communauté pastorale du Pays de Guingamp (paroisses de Notre-Dame de Bon Secours, Notre-Dame des Fontaines, Saint-Briac de Bourbriac, Bégard/Belle-Isle, Callac). Cette visite est l'occasion de rendez-vous avec les acteurs de la paroisse et de la vie civile... « Une visite pastorale, c'est une présence de l'évêque sur le terrain à travers différentes rencontres comme je le fais avec vous », a-t-il expliqué durant une soirée à la rencontre des jeunes.

VIE DANS LE DIOCÈSE



27 et 28 janvier

Les diacres permanents étaient invités à vivre une recollection à la Congrégation de la Divine Providence (Créhen) sur le thème : « Après 60 ans du rétablissement du diaconat permanent, pourquoi des diacres ? » Les participants ont bénéficié d'une rencontre avec le Service national du diaconat permanent mais aussi des apports du Père Étienne Grieu, de Sœur Laure Blanchon, théologienne au Centre Sèvres, et de Mgr Denis Moutel. Le week-end a été marqué par des temps d'échanges, fraternels et conviviaux.



18 février

77 catéchumènes (32 adultes et 45 jeunes de 14 à 18 ans) se sont retrouvés en l'église Saint-Pierre de Ploufragan pour la célébration de l'appel décisif. Cette célébration marque une étape sur le chemin catéchuménal des futurs chrétiens, désormais admis à recevoir les sacrements de l'initiation chrétienne lors de la veillée pascale. « Laissez venir le Seigneur vers vous pour qu'il vous renouvelle, qu'il nous réchauffe le cœur. Qu'il mette en nous la joie d'aimer et d'être aimés », a appelé Mgr Denis Moutel dans son homélie.



Le service diocésain de liturgie a proposé six journées de formation délocalisée en zone pastorale sur le thème « Se laisser former par la liturgie » autour de la lettre du pape François « Desiderio desideravi » (juin 2022). Ces journées étaient animées par Hervé Guévellou et Joëlle Delfino. (Photo prise à Loudéac)

Abbé Joël Thomas. La Société des Prêtres de Saint Jacques nous a informés du décès du Père Joël Thomas, survenu le 27 février 2024. Ce dernier a exercé son ministère durant plusieurs années dans notre diocèse, d'abord au service de la paroisse Cathédrale Saint Michel à Saint-Brieuc (2003-2004), puis de la communauté pastorale de la Baie (2004-2006), de la communauté pastorale de Quintin (2006-2007), avant d'être nommé curé de la paroisse de Plœuc-sur-Lié (2007-2010).

Nous partageons la peine de Jean-Marc Tarlet (diacre à Lamballe), après le décès de son épouse, Liliane, survenue le 29 février et inhumée le 6 mars 2024. Nous les portons dans notre prière.

Abbé Roland Gaultier. Né en 1938 à Trémeur et ordonné prêtre en 1965, l'abbé Roland Gaultier est décédé le 26 février 2024. D'abord vicaire à Caulnes, il fut l'année suivante éducateur à Quintin. Prêtre ouvrier (chauffeur de car) Roland fut nommé à La Landec, Créhen puis Plancoët où l'on se souvient de son ministère auprès des jeunes. Curé de la paroisse de Plélan-le-Petit à partir de 1995, l'abbé Roland Gaultier fut l'année suivante prêtre au service de la paroisse de Plancoët, curé de la paroisse de Saint Samson en 2013 et prêtre modérateur des paroisses de Broons et Caulnes à partir de 2015.

CULTURE

Maison Saint-Yves

81, rue Mathurin Méheut
22 000 Saint-Brieuc



► CONTACT : 02 96 68 13 40
maisonsaintyves@diocese22.fr



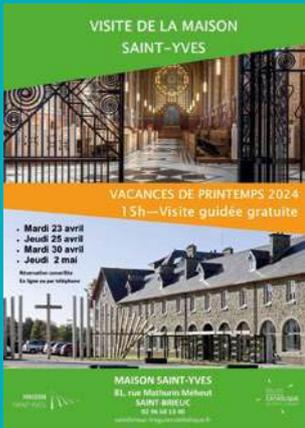
Exposition de sculptures
« L'ÉPAISSEUR DU TEMPS »
BRIGITTE CRICKX-MAIGNAN
du 5 avril au 25 mai

Gratuit, entrée libre.

« Très jeune, j'ai choisi de devenir ergothérapeute. Ce mot signifie « thérapie par le travail », le soin du corps par l'activité manuelle. Les cours d'anatomie et d'analyse du mouvement m'ont passionnée. Plus tard, en Bretagne, j'ai découvert la sculpture aux Beaux-Arts de Saint-Brieuc. Ça a été une révélation ! La terre, le métal et le plâtre sont devenus mes matériaux de prédilection. Je suis une modelleuse ! » - Brigitte Crickx-Maignan

Vendredi 3 mai à 15h et 20h30

« ORGUE ET SCULPTURES »
Concert de Brigitte et Philippe Maignan



VISITES GUIDÉES DE LA MAISON SAINT-YVES
23, 25 et 30 avril, et 2 mai à 15h.

Venez découvrir l'histoire de l'ancien Grand séminaire de Saint-Brieuc devenu Maison diocésaine. Un guide vous fera visiter la chapelle Art déco et la crypte, le cloître et le jardin, la Médiathèque diocésaine et la salle d'exposition.

Gratuit, entrée libre. Durée moyenne : 1h15
Réservation conseillée au 02 96 68 13 40

Médiathèque Saint-Yves

CAFÉ LECTURE

Vous aimez lire et découvrir de nouveaux auteurs ? Vous aimez parler de vos lectures, raconter, partager... ? Alors, venez rejoindre le groupe !
25 avril, 30 mai et 27 juin de 10h à 11h30

► CONTACT : 02 96 68 13 64
mediathequesaintyves@diocese22.fr

mediatheque-saintyves.fr

Pour s'abonner (talon à découper)

Nouvelle(s) est un journal trimestriel gratuit et en libre-service dans les maisons paroissiales. Si vous désirez soutenir cette publication, vous pouvez la recevoir dans votre boîte aux lettres, l'abonnement est fixé à 15 €.

Je joins à mon talon réponse un chèque de 15 € à l'ordre d'AD Saint-Brieuc à l'adresse suivante :
Maison Saint-Yves / Abonnement Nouvelle(s) / 81, rue Mathurin Méheut / CS 44224 / 22042 Saint-Brieuc cedex 2

PRENEZ DATE

20 avril

Fête des bénévoles du Sanctuaire Notre-Dame de Toute Aide à Querrien (La Prénessaye). Célébration eucharistique à partir de 11h suivie de festivités sur place.
Contact : 02 96 25 94 44

21 avril

Journée couple organisée par la Pastorale des familles à Saint-Brieuc sur le thème « Rechercher l'équilibre en couple, un rêve ou un but ? ».
Contact : famillesdiocese22@gmail.com

Du 23 au 28 avril

Pèlerinage à Milan Ravenne proposé par le Service des pèlerinages. Animation assurée par Patricia Aveline et le Père Jean Le Rétif.
Contact : 02 96 68 13 50 /
adpelerinage@diocese22.fr

1^{er} mai
Pèlerinage des vocations à Querrien



Du 12 au 17 mai

Pèlerinage maritime de Saint-Quay-Portrieux à Ploumanac'h à la rencontre de quelques saints évangélistes bretons proposé par le Service des pèlerinages.



— Côtes d'Armor —

Guingamp 98.8 FM
Lannion 102.1 FM
Saint-Brieuc 100.6 FM

rcf.fr  

Prénom / Nom :

Adresse :

.....

CP / Ville :

Téléphone :

Mail :